



BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

**INTEGRAAL VERSLAG**

**COMPTE RENDU INTÉGRAL**

**MET HET BEKNOPT VERSLAG**

**AVEC LE COMPTE RENDU ANALYTIQUE**

COMMISSIE VOOR DE SOCIALE ZAKEN

COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES

**woensdag**

**mercredi**

**18-07-2001**

**18-07-2001**

**14:30 uur**

**14:30 heures**

AGALEV-ECOLO	<i>Anders gaan leven / Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
CVP	<i>Christelijke Volkspartij</i>
FN	<i>Front National</i>
PRL FDF MCC	<i>Parti Réformateur libéral – Front démocratique francophone-Mouvement des Citoyens pour le Changement</i>
PS	<i>Parti socialiste</i>
PSC	<i>Parti social-chrétien</i>
SP	<i>Socialistische Partij</i>
VLAAMS BLOK	<i>Vlaams Blok</i>
VLD	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>
VU&ID	<i>Volksunie&amp;ID21</i>

<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>		<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	
DOC 50 0000/000	<i>Parlementair document van de 50e zittingsperiode + nummer en volgnummer</i>	DOC 50 0000/000	<i>Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° et du n° consécutif</i>
QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>	QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CRIV	<i>Integraal Verslag (op wit papier, bevat de bijlagen en het beknopt verslag, met kruisverwijzingen tussen Integraal en Beknopt Verslag)</i>	CRIV	<i>Compte Rendu Intégral (sur papier blanc, avec annexes et CRA, avec renvois entre le CRI et le CRA)</i>
CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>	CRIV	<i>Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)</i>
CRABV	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>	CRABV	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
PLEN	<i>Plenum (witte kaft)</i>	PLEN	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
COM	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>	COM	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>
<i>Bestellingen :</i>	<i>Commandes :</i>
<i>Natieplein 2</i>	<i>Place de la Nation 2</i>
<i>1008 Brussel</i>	<i>1008 Bruxelles</i>
<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i><a href="http://www.deKamer.be">www.deKamer.be</a></i>	<i><a href="http://www.laChambre.be">www.laChambre.be</a></i>
<i>e-mail : <a href="mailto:alg.zaken@deKamer.be">alg.zaken@deKamer.be</a></i>	<i>e-mail : <a href="mailto:aff.generales@laChambre.be">aff.generales@laChambre.be</a></i>

## INHOUD

- Vraag van de heer Paul Timmermans aan de minister van Werkgelegenheid over "de loopbaanonderbreking" (nr. 4995) 1  
*Sprekers: Paul Timmermans, Laurette Onkelinx*, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid
- Vraag van mevrouw Trees Pieters aan de minister van Werkgelegenheid over "de stagiairs" (nr. 5049) 2  
*Sprekers: Trees Pieters, Laurette Onkelinx*, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid
- Vraag van de heer Paul Timmermans aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de berekeningsbasis voor de werkloosheidsuitkeringen" (nr. 5107) 3  
*Sprekers: Paul Timmermans, Laurette Onkelinx*, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid
- Vraag van de heer Jean-Jacques Viseur aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding" (nr. 5110) 5  
*Sprekers: Jean-Jacques Viseur, Laurette Onkelinx*, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid
- Vraag van de heer Peter Vanvelthoven aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "het nieuwe minimumsalaris van buitenlandse beroepssportlui" (nr. 5167) 7  
*Sprekers: Peter Vanvelthoven, Laurette Onkelinx*, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid
- Vraag van de heer Paul Timmermans aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de sociale clausules bij overheidsopdrachten" (nr. 5202) 8  
*Sprekers: Paul Timmermans, Laurette Onkelinx*, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

## SOMMAIRE

- Question de M. Paul Timmermans au ministre de l'Emploi et du Travail sur "la pause carrière" (n° 4995) 1  
*Orateurs: Paul Timmermans, Laurette Onkelinx*, vice-première ministre et ministre de l'Emploi
- Question de Mme Trees Pieters à la ministre de l'Emploi et du Travail sur "les stagiaires" (n° 5049) 2  
*Orateurs: Trees Pieters, Laurette Onkelinx*, vice-première ministre et ministre de l'Emploi
- Question de M. Paul Timmermans à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "la base de calcul de l'allocation de chômage" (n° 5107) 3  
*Orateurs: Paul Timmermans, Laurette Onkelinx*, vice-première ministre et ministre de l'Emploi
- Question de M. Jean-Jacques Viseur à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme" (n° 5110) 5  
*Orateurs: Jean-Jacques Viseur, Laurette Onkelinx*, vice-première ministre et ministre de l'Emploi
- Question de M. Peter Vanvelthoven à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le nouveau salaire minimum des sportifs professionnels étrangers" (n° 5167) 7  
*Orateurs: Peter Vanvelthoven, Laurette Onkelinx*, vice-première ministre et ministre de l'Emploi
- Question de M. Paul Timmermans à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "les clauses sociales dans les marchés publics" (n° 5202) 8  
*Orateurs: Paul Timmermans, Laurette Onkelinx*, vice-première ministre et ministre de l'Emploi



## COMMISSIE VOOR DE SOCIALE ZAKEN

van

WOENSDAG 18 JULI 2001

14:30 uur

---

De vergadering wordt geopend om 14.39 uur door de heer Joos Wauters, voorzitter.

La séance est ouverte à 14.39 heures par M. Joos Wauters, président.

**01** Question de M. Paul Timmermans au ministre de l'Emploi et du Travail sur "la pause carrière" (n° 4995)

**01** Vraag van de heer Paul Timmermans aan de minister van Werkgelegenheid over "de loopbaanonderbreking" (nr. 4995)

**01.01** Paul Timmermans (ECOLO-AGALEV):  
Monsieur le président, madame la ministre, j'ai souhaité maintenir cette question malgré le fait qu'elle était initialement jointe à une question de Mme D'Hondt, qui a désiré la postposer en vue du débat.

Ma question concerne un certain nombre de personnes pour son application dès la rentrée scolaire.

Il s'agit en fait de la transition du système de pause carrière vers le système de crédit-temps. Il y a deux cas pour lesquels je n'ai trouvé de réponse ni dans les textes – mais l'interprétation des textes n'est pas mon point fort –, ni même auprès de l'ONEM auquel je me suis adressé et qui n'a pas pu me répondre. C'est la raison pour laquelle votre réponse fera sans doute jurisprudence.

La première de ces situations particulières concerne des gens qui ont bénéficié d'une pause carrière et qui souhaitent rentrer à nouveau dans le système à partir du 1<sup>er</sup> septembre pour une durée d'un an. Il s'agit principalement de gens qui ont pris une pause carrière pour entreprendre des études universitaires.

## COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES

du

MERCREDI 18 JUILLET 2001

14:30 heures

---

L'autre cas concerne des gens qui ont demandé à entrer dans le système de pause carrière en prévision du 1<sup>er</sup> septembre, sachant que le nouveau système est entré en application le 1<sup>er</sup> janvier dernier.

Comment peut-on assurer à ces gens que leurs droits se prolongent au-delà du 1<sup>er</sup> janvier 2002? Mais plus encore, le bénéfice de la pause carrière qui, pour certains, va jusqu'à cinq ans va-t-il se prolonger de manière à ce qu'ils terminent les études qu'ils ont entreprises?

**01.02** Laurette Onkelinx, ministre: Monsieur le président, je vais essayer d'éclaircir la problématique.

L'article 22 du projet de loi qui sera normalement voté au Sénat demain, règle le cas du travailleur en interruption de carrière jusqu'au 31 août prochain et qui souhaite prolonger d'un an cette interruption de carrière. Deux possibilités s'offrent à lui. Soit il introduit une demande de prolongation à l'ONEM avant la date de publication au Moniteur belge de la loi en question. Dans ce cas, la réglementation relative à l'interruption de carrière lui est applicable pour la durée mentionnée dans sa demande. Il se trouve alors en dehors du champ d'application de la loi.

Soit il introduit cette demande après la date de publication. Dans ce cadre-là, la réglementation relative à l'interruption de carrière lui est applicable pendant un an maximum. Après cela, la nouvelle réglementation prend le relais. Donc, ce qui compte, c'est la date de publication de la loi.

Après son interruption de carrière ainsi prolongée, conformément à la réglementation relative à

l'interruption de carrière, le travailleur aura ensuite droit à un crédit-temps conforme à la CCT n° 77. La possibilité de terminer ses études pendant son crédit-temps dépendra à la fois de la durée de ses études et de son droit au crédit-temps. Ce droit pourra être exercé pendant une période dont la durée dépendra à la fois de la durée de l'interruption prise précédemment et de la durée du crédit-temps qui, selon la CCT n° 77, pourra être portée à un maximum de cinq ans sur l'ensemble de la carrière par convention collective de travail sectorielle et d'entreprise.

Donc, tout cela est relativement simple.

**01.03 Paul Timmermans (ECOLO-AGALEV):** Monsieur le président, ce n'est pas à proprement parler une réplique. Mais je voudrais un complément d'information.

A quel moment peut-on estimer que les arrêtés d'application seront pris, pour peu que le Sénat, ce dont nous ne doutons pas, vote le projet comme nous l'imaginons?

**01.04 Laurette Onkelinx, ministre:** Bientôt.

**01.05 Paul Timmermans (ECOLO-AGALEV):** Madame la ministre, je vous remercie pour la précision de votre réponse.

*L'incident est clos.  
Het incident is gesloten.*

**02 Vraag van mevrouw Trees Pieters aan de minister van Werkgelegenheid over "de stagiaires" (nr. 5049)**

**02 Question de Mme Trees Pieters à la ministre de l'Emploi et du Travail sur "les stagiaires" (n° 5049)**

**02.01 Trees Pieters (CVP):** Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, ik wil een vraag stellen naar aanleiding van een enquête van het Vlaams Economisch Verbond. Die enquête wees uit dat bedrijven graag ingaan op de vraag van scholen om leerlingen of studenten stage te laten lopen in bedrijven, zodat ze de concrete kennis die ze op de schoolbanken hebben opgedaan kunnen toetsen aan de realiteit van het bedrijfsleven.

Een eerste belangrijk punt daarbij is dat veel bedrijven ingaan op de vraag van de scholen, en daar vaak positieve ervaringen mee hebben. Vaak leidt de stage tot het in dienst nemen van de betrokken studenten. Naar verluidt hebt u nu de idee opgevat om een wetsontwerp uit te werken waardoor werkgevers verplicht worden voor hun

stagiaires een verzekering tegen arbeidsongevallen af te sluiten. Bovendien zouden de werkgevers aan de stagiaires een vergoeding moeten uitkeren. Indien dit klopt – en alles laat vermoeden dat het zo is – wil ik u wijzen op een aantal feiten. Op dit moment is er een zeer goede wisselwerking tussen de scholen en de bedrijven. Vooral scholen die een technische of een beroepsopleiding verzekerden beschouwen dit als een belangrijk feit. De scholen staan in voor de administratieve formaliteiten van hun leerlingen, terwijl de bedrijven graag investeren in stagecontracten.

Mevrouw de minister, een tweede punt is dat, indien u voortgaat op de ingeslagen weg, het aantal stages straks duidelijk zal teruglopen. Vandaag is het klaslokaal niet meer de exclusieve plaats waar een leerling kennis opdoet. Hij kan zijn kennis ook toetsen via ervaringen in een bedrijf.

Mevrouw de minister, een derde belangrijk punt is dat u zich hier volop op het terrein van de Gemeenschappen en de Gewesten bevindt. De Vlaamse regering is daar alvast niet gelukkig mee. De Vlaamse regering heeft op 27 april 2001 een nota uitgebracht om uw plannen te kortsluiten. Zij is zelf een voorontwerp inzake "de overeenkomstopleidingen op de werkplek" aan het uitwerken. Daarin stelt de Vlaamse regering duidelijk dat een federale invulling van de opleiding op de werkplek een schending inhoudt van de grondwettelijke bevoegdheidsverdeling tussen de diverse regeringen. Immers, de Vlaamse minister is bevoegd voor het onderwijs en voor alles wat te maken heeft met beroepsomscholing en bijscholing. De Vlaamse minister-president werd gelast dit mee te delen aan de federale regering.

Mevrouw de minister, een vierde belangrijk punt betreft de verzekering. U zult wel weten dat scholieren of studenten die stage lopen in een bedrijf verzekerd zijn via hun school. Zij zijn geen werknemers die tegen betaling arbeid verrichten. Zij zijn wel degelijk studenten die praktijkervaring opdoen en ze vallen dus binnen de administratieve verplichtingen van het schoolgebeuren.

Mevrouw de minister, een vijfde element is dat uw plannen kostenverhogend werken voor de werkgevers. Zij zullen zeker niet enthousiast zijn om de weg te volgen die u uittekent. U geeft met de ene hand, want u verlaagt de kosten voor de werkgevers, maar u neemt met de andere hand terug. Dat zal de goede relaties tussen scholen en bedrijven vertroebelen.

Ten slotte zullen uw plannen een nieuwe

administratieve rompslomp teweegbrengen. Men spreekt over stagereglementeringen die overgereguleerd zullen zijn. Volgens mij kan het geenszins de bedoeling zijn van deze regering om bedrijven en burgers nog meer regeltjes op te leggen.

**02.02** Minister **Laurette Onkelinx**: Mijnheer de voorzitter, het is een beetje te vroeg om een globaal antwoord te geven. Zoals u weet gaat het hier om een bevoegdheid van de gewesten, de gemeenschappen en de federale Staat. Wij zijn momenteel bezig met het opstellen van een samenwerkingsakkoord.

Dans cet accord de coopération, nous faisons la différence entre les stages d'observation de courte durée et les stages de longue durée. Ce que nous essayons de faire, c'est finalement de simplifier au maximum: actuellement, il y a une multitude de statuts différents pour une personne qui va en immersion, avec parfois de bonnes conditions et parfois de moins bonnes conditions.

Je suis farouchement favorable à l'immersion en entreprise. Je le suis dès l'école pour la formation en alternance, je le suis pour la formation professionnelle et je le suis également pour l'intégration des populations les plus difficiles à réinsérer.

C'est une clé pour trouver une voie vers l'expérience à l'intérieur de l'entreprise. Les entreprises sont demandeuses. Ce n'est pas parce que tel lobby dit qu'on va encore les embêter qu'il faut foncer tête baissée et reprendre les critiques. Non. Nous essayons de simplifier dans un cadre souple mais où, en même temps, nous favorisons l'immersion et où, s'il y a un véritable travail du stagiaire, nous vérifions s'il y a une juste rémunération du stagiaire qui doit être bien protégé quant aux risques pour sa santé.

Il est vrai, et vous l'avez dit, que mon collègue, M. Landuyt, a commencé à réfléchir en dehors de l'accord de coopération. Je l'ai vu il y a quelques jours à peine pour savoir si son initiative excluait un travail en commun. Non, au contraire. Nous allons essayer de définir ensemble un système global, simple, transparent, sans augmentation de la "paperasserie administrative".

Ce matin, nous avons eu au Sénat une importante discussion sur les immigrations économiques et sur la difficulté pour les populations d'origine étrangère, déjà à l'heure actuelle, de trouver un emploi. Nous savons qu'il existe des discriminations à l'embauche qui sont légion.

Notamment, mais pas seulement, pour faciliter la rencontre entre un demandeur d'emploi et une entreprise, je pense que le stage, l'immersion en entreprise peut être une voie. Par exemple, la VEV est très demandeuse que cessent ces discriminations à l'embauche.

Un projet de cette ampleur devrait permettre de rencontrer pas mal de problèmes, mais il faut encore un peu de temps pour que nos discussions soient menées à bien.

**02.03** **Trees Pieters** (CVP): Mijnheer de voorzitter, ik ben blij dat de minister zegt dat het nog te vroeg is om te antwoorden maar ondertussen circuleren er wel een aantal nota's en opmerkingen in zowel de kranten als bij de patronale bewegingen.

Mevrouw de minister, u zegt dat het VEV voorstander is van een samenwerking tussen scholen en bedrijven. Ik lees dit ook in de nota maar het verbond maakt wel een aantal opmerkingen over het ontwerp dat u zou willen presenteren. Het is normaal dat wij uw intenties attent blijven volgen. Wij willen u waarschuwen voor wat terzake bij de patronale instanties leeft.

U zegt dat er op het vlak van de stages zeer veel verschillende statuten bestaan. Ik ben het daarmee eens maar als het gaat over leerlingen bestaat er volgens mij maar een statuut, namelijk het studentenstatuut. Leerlingen zijn en blijven student ook als ze een stage volgen die wordt georganiseerd vanuit de scholen waardoor zij vallen onder de regels en de verzekeringscontracten die de scholen hebben afgesloten. Het is belangrijk dat de bedrijven die opdrachten op zich nemen maar u mag niet vergeten dat dit voor de bedrijven een investering is. De meeste leerlingen kennen niet veel wanneer zij het bedrijf binnenkomen en dit vraagt dan ook een omkadering van directie en personeel. Momenteel verloopt dit alles binnen de beste verstandhouding.

Ik wil daaraan toevoegen dat niet alleen het bedrijf toezicht houdt op die studenten. De leerkrachten en de school dragen immers de uiteindelijke verantwoordelijkheid. Om die reden vind ik het onlogisch dat u de verantwoordelijkheid zou willen verleggen naar de bedrijven.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

**03** **Question de M. Paul Timmermans à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "la**

**base de calcul de l'allocation de chômage"**  
(n° 5107)

**03 Vraag van de heer Paul Timmermans aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de berekeningsbasis voor de werkloosheidsuitkeringen" (nr. 5107)**

**03.01 Paul Timmermans (ECOLO-AGALEV):** Monsieur le président, madame la ministre, ma question concerne effectivement la révision des taux de chômage en fonction de l'article 118 de la réglementation.

Celui-ci précise qu'on ne réadapte pas les taux si l'on n'a pas presté 24 mois de façon ininterrompue. Or il se fait qu'un certain nombre de travailleurs – et, dans le cas présent, il s'agit de femmes qui prestent dans des établissements scolaires – prestent dix mois consécutivement sur l'année, avec une interruption régulière de deux mois pour les vacances. Leurs indemnités salariales sont évidemment adaptées en fonction de l'évolution des conventions collectives, mais leur indemnité de chômage ne l'est pas puisqu'on ne peut jamais procéder à une révision.

A mes yeux, c'est une source d'injustice particulière dont souffre une catégorie de gens déjà victimes dans notre système social, les femmes. On peut calculer qu'un certain nombre de personnes de cette catégorie perdent ainsi jusqu'à 15 et 20.000 francs par an.

J'aimerais savoir si vous aviez connaissance de ces faits, si vous pensez que mon analyse est correcte et, le cas échéant, si l'on peut adapter la législation. Ces gens sont victimes d'un système: ce ne sont pas des travailleurs volontaires pour prester dix mois par an, mais ils se trouvent dans un système qui ne fonctionne que dix mois par an.

**03.02 Laurette Onkelinx, ministre:** Monsieur le président, il y a d'abord le système. Je vais essayer de vous démontrer qu'il n'est pas si mauvais que cela.

Le système veut que la rémunération qui sert de base au calcul des allocations de chômage n'est revue qu'après une interruption du chômage pendant une période d'au moins deux ans. Peu importe que cette interruption résulte d'une reprise du travail ou pas.

Quel objectif poursuit-on avec cette réglementation? D'une part, pendant deux ans au moins, elle garantit au chômeur que son allocation de chômage, après une interruption de chômage, sera toujours calculée sur la base de la

rémunération qu'il percevait avant le début de son chômage.

Evidemment, cette disposition entraîne des effets bénéfiques, notamment lorsque le chômeur reprend le travail dans un emploi moins bien rémunéré. D'autre part, dans le respect du principe qui régit l'assurance-chômage, cette disposition entend aussi éviter que la base de calcul de l'allocation de chômage puisse être revue après chaque interruption de chômage, entre autres, après une courte période de travail salarié.

En cas de reprise du travail, il est vrai que cette disposition peut jouer en faveur comme en défaveur du travailleur, selon que celui-ci a repris le travail pendant une courte période dans un emploi moins bien rémunéré ou dans un emploi mieux rémunéré. C'est pourquoi je vous disais que la réglementation a du bon et du moins bon.

Il faut enrichir la réflexion par le fait que le plafond de la rémunération applicable au calcul de l'allocation de chômage est relativement bas: 61.691 francs actuellement, alors que le traitement de début de carrière dans le secteur de l'enseignement dépasse le plus souvent ce plafond. De sorte que la situation que vous dénoncez ne se présente en principe que de manière exceptionnelle. Elle ne touche en tout cas pas plus le personnel temporaire du secteur de l'enseignement que les autres catégories de travailleurs qui, en raison des spécificités du secteur dans lequel ils sont occupés, travaillent habituellement dans des contrats de courte durée, entrecoupés de périodes de chômage.

Cela ne résout pas tout. Ce n'est pas une mauvaise réglementation: elle contient des effets parfois bénéfiques, parfois moins bénéfiques, mais ils sont assez exceptionnels. Est-ce une raison pour ne pas la revoir? Non. Je suis ouverte à une réflexion sur le sujet; on pourrait la prévoir à l'occasion des tables rondes de la solidarité sociale puisque le système même de l'assurance-chômage est au cœur des discussions. Cela ne me pose pas de problème.

Effectivement, pour ce qui concerne les secteurs tels que celui de l'enseignement, on constate, même au-delà de cette réglementation-ci, des situations qui sont un peu absurdes. Il faudrait y remédier. J'ai d'ailleurs été interpellée par certains collègues de la Communauté française à ce sujet, notamment par Mme Dupuis.

Nous sommes en train d'examiner la situation et

nous la rectifierons très prochainement.

**03.03 Paul Timmermans (ECOLO-AGALEV):** Monsieur le président, chers collègues, j'enregistre avec satisfaction votre volonté, madame la ministre, d'examiner le problème lors d'une prochaine table ronde. Néanmoins, je pense que les personnes concernées sont plus nombreuses qu'on peut l'imaginer dans la mesure où ces personnes sont soit du personnel auxiliaire d'éducation, soit du personnel d'entretien qui, dans un certain nombre de cas, ne prestent pas un temps plein et n'atteignent donc pas le plafond de 61.000 francs que vous évoquiez. Ce sont principalement des femmes qui sont dans ce cas. Pour ma part, je ne connais pas d'hommes qui se trouvent dans une situation financière qui ne permet pas la révision du taux de chômage. Il s'agit malheureusement de femmes dont les prestations sont réduites, souvent coupées de surcroît et incomplètes. En outre, les rémunérations sont souvent très faibles. Ces femmes sont donc doublement victimes de la situation.

La législation ne prévoyait probablement pas de faire des discriminations de ce type-là. Généralement, elle est bien faite. Mais je pense que les cas sont plus nombreux qu'on peut l'imaginer, tant dans l'enseignement libre que dans l'enseignement officiel.

*L'incident est clos.  
Het incident is gesloten.*

**04 Question de M. Jean-Jacques Viseur à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme" (n° 5110)**

**04 Vraag van de heer Jean-Jacques Viseur aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding" (nr. 5110)**

**04.01 Jean-Jacques Viseur (PSC):** Monsieur le président, madame la ministre, chers collègues, le Centre pour l'égalité des chances s'est depuis des années imposé comme un élément majeur de la lutte contre le racisme. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que ce n'était pas gagné d'avance puisqu'un certain nombre de partis politiques avaient manifesté beaucoup de scepticisme à cet égard. Je rappelle, à toutes fins utiles, que le PRL notamment avait refusé d'y siéger pendant un certain temps. Par la suite, il est revenu sur sa décision.

Quoi qu'il en soit, ce qui caractérise le Centre pour l'égalité des chances, c'est d'abord une réelle indépendance. C'est un élément majeur pour pouvoir exercer ses missions. C'est aussi le fait que, par nature, il est d'abord un observatoire de qualité à l'égard de tous les phénomènes d'intolérance, de racisme ou de discrimination dans notre société. Rien que cela est déjà très important. C'est aussi un acteur actif, notamment sur le plan judiciaire. Si certains peuvent regretter la timidité des juges, il n'en reste pas moins que c'est à force de faire des procès que l'on force les portes et que l'on amène le pouvoir judiciaire à construire une solide jurisprudence en la matière. Ma conviction, c'est qu'au fur et à mesure que le temps avance, il sera de plus en plus difficile pour les tribunaux de ne pas s'inscrire dans une logique générale. Cela, on le doit en grande partie au Centre pour l'égalité des chances.

C'est dire que la sauvegarde de cette image d'indépendance à l'égard de tous les pouvoirs, y compris le pouvoir exécutif qui peut aussi connaître des errements et des difficultés, est un élément capital. Or, il faut bien constater ces derniers temps la présence de rumeurs et d'articles dans la presse. Dans "Le Vif/L'Express" de la semaine dernière, un article posait un certain nombre de questions. J'estime que le fait de ne pas conserver à ce Centre pour l'égalité des chances l'image qu'il a imposée ces dernières années constitue un problème politique.

J'ai trois questions à vous poser. La première peut être résumée comme suit. On sait que M. Cornil, devenu sénateur coopté, a quitté le Centre pour l'égalité des chances. Il est actuellement remplacé par Mme Deproost, qui fait fonction. Dans tout système, l'intérim est quelque chose de négatif dans la mesure où il faut à un certain moment stabiliser les fonctions. C'est d'autant plus important dans des fonctions de ce type-là, puisqu'une personne qui est intérimaire n'a pas l'indépendance requise. Je ne dis pas qu'elle portera atteinte à la liberté de propos de son prédécesseur. Mais il est important que cette personne puisse atteindre la stabilité qui lui donne l'indépendance. C'est essentiel pour la fonction qu'elle doit exercer. Donc, madame la ministre, la régularisation de cette fonction va-t-elle bientôt intervenir?

Deuxième question: la presse, notamment "Le Vif/L'Express", se fait l'écho d'une rumeur qui dit que le gouvernement s'apprête à nommer, en dehors du cadre actuel, quatre coordinateurs ayant le grade de directeur. Ces nominations interviendraient pour faire face à l'extension des

compétences du centre, résultant de la proposition de loi Mahoux. En soi, il y a là une justification. Le problème, c'est que s'il s'avère que l'on quitte vraiment le cadre actuel, cela n'est pas sain pour une institution comme celle-là. Par ailleurs, en fonction de l'extension des missions, y a-t-il matière à une telle inflation du nombre de directeurs?

Troisième question: les journaux indiquent que l'actuel conseil d'administration serait dissout à l'occasion de ces diverses modifications. En soi, ce n'est pas dramatique, mais la composition du nouveau conseil peut poser problèmes, surtout qu'il se dit clairement que la présidence serait confiée à un membre du cabinet du ministre des Affaires étrangères. Je vois deux problèmes se poser. Tout d'abord, peut-on confier la présidence du Centre pour l'égalité des chances à un membre d'un cabinet ministériel? J'ai moi-même été membre et à la tête de cabinets ministériels; je suis donc plein de respect pour les collaborateurs des ministres. Il n'en reste pas moins qu'être membre d'un cabinet ministériel et à la tête d'une instance qui doit être indépendante, y compris à l'égard de l'exécutif, c'est demander à quelqu'un soit d'être schizophrène, soit d'assumer des fonctions contradictoires. Assurer dans ce centre une répartition politique équitable ne me dérange pas du tout. Mais il faut surtout assurer à chacun de ses membres une suffisante distance par rapport au département dont il est issu. Cela dans l'intérêt même du Centre pour l'égalité et dans l'intérêt de la mission de ce service.

Deuxièmement, il semble bien que l'on confierait donc la présidence à un membre du cabinet du ministre des Affaires étrangères, alors que le Centre pour l'égalité des chances a déposé une plainte devant les tribunaux, qui n'en finit pas d'être instruite, à la suite d'un trafic de visas qui aurait eu lieu à l'ambassade de Bulgarie. Par ailleurs, il y a entre le centre et le ministère des Affaires étrangères un contentieux évident concernant des trafics de visas et des transferts. Et si j'en crois toujours la presse et les déclarations de quelqu'un qui semble bien informé – c'est un sénateur de la majorité, M. Dedecker –, la personne en question aurait été directement liée au contrôle des faits ayant justifié la plainte déposée.

Je pense que cela alourdit sérieusement la balance. On ne peut jamais soupçonner la femme de César, surtout lorsqu'elle a une mission aussi indépendante et essentielle que le Centre pour l'égalité des chances. Cette indépendance doit être sauvegardée chaque jour. La présidence

d'une instance comme celle-là doit être assumée par quelqu'un qui n'est pas directement mêlé à un litige qui l'oppose à l'instance. Un membre peut toujours utiliser ce qui ressemble très fort à l'article 60 des lois sur les sociétés commerciales.

Au-delà de cela, c'est très difficile dans le fonctionnement même du Centre. Et puis, il faut donner une image à cet égard.

L'ensemble de mes questions vise une chose. Nous avons un instrument dont nous disons tous qu'il est essentiel, nous avons un instrument qui a conquis le respect de presque tous les partis, mais un ou deux partis sont directement visés par les actions du Centre. L'ensemble de la classe démocratique a beaucoup de respect pour le Centre et son action.

C'est un capital qu'à mon avis, il ne faut pas galvauder. J'espère donc que vos réponses à mes questions m'amèneront à penser qu'il n'y a aucune volonté de galvauder dans le chef du gouvernement.

**04.02** **Laurette Onkelinx**, ministre: Monsieur le président, très rapidement.

D'abord, vu l'action du Centre pour l'égalité des chances, je trouve évidemment qu'il est essentiel dans une démocratie. Vous savez qu'au niveau européen, il est cité comme exemple, notamment dans la lutte contre le racisme et la xénophobie. Il effectue un travail formidable.

Ce gouvernement a d'autant plus reconnu ce travail qu'il a tenu un débat sur l'extension de ses missions et qu'à cette occasion, nous avons déjà pris en compte l'augmentation incessante des missions réalisées par le Centre. Dans ce cadre, sans attendre une évaluation de l'augmentation des missions du Centre, j'ai obtenu un budget complémentaire pour le Centre pour l'égalité des chances: le budget passera de 90 millions à 165 millions par an. Voilà qui montre tout l'intérêt que nous avons pour le travail qui y est réalisé.

D'autre part, par la voie réglementaire, le gouvernement a accepté de revoir et le conseil d'administration, pour l'adapter à l'extension des missions du Centre, et le cadre même du Centre.

Pour ce qui concerne le cadre, à côté du directeur et du directeur adjoint, il y aura quatre coordinateurs qui permettront de prendre en compte la diversité, l'extension très importante des tâches de cet organisme qui doit effectivement rester indépendant s'il veut

continuer à se montrer efficace.

Quant aux questions de personnes, vous comprendrez que je n'accepterai jamais d'entrer dans le jeu des rumeurs et autres. La directrice adjointe faisant fonction remplit excellemment bien son travail. Pour le reste, nous verrons si, oui ou non, elle est candidate pour assumer officiellement cette fonction. L'appel aux candidatures devrait avoir lieu dans les semaines qui viennent. Nous verrons alors, sur la base de l'avis du conseil d'administration, la décision du gouvernement.

Pour ce qui concerne les rumeurs et la mise en cause de l'honorabilité de l'un ou l'autre, je préfère de loin m'en tenir strictement à la présomption d'innocence. C'est aussi un autre principe: il faut garder ce pilier de notre démocratie.

**04.03 Jean-Jacques Viseur** (PSC): Madame la ministre, je me réjouis de la confirmation de l'indépendance indispensable du centre. Tout cela me paraît extrêmement positif et nécessaire pour qu'il joue pleinement son rôle.

En ce qui concerne la directrice adjointe, je prends note de ce que l'appel aux candidatures va intervenir rapidement. Il ne s'agit pas d'une question de personne, j'ai simplement dit qu'on ne peut exercer des fonctions de ce type que lorsqu'on se trouve dans une stabilité suffisante.

Pour le reste, vous me permettrez de penser que je reste sur ma faim. Ce n'est pas les personnes que je mets en cause, c'est la méthodologie dans la composition d'un conseil d'administration, d'une part...

**04.04 Laurette Onkelinx**, ministre: Mais vous-même, qu'avez-vous fait quand vous étiez au gouvernement?

**04.05 Jean-Jacques Viseur** (PSC): Je ne dis pas que c'est ce qu'il fallait faire, je dis qu'entre-temps, l'honorabilité du centre est atteinte. Je signale qu'on n'a pas mis un membre d'un cabinet ministériel comme président du centre.

**04.06 Laurette Onkelinx**, ministre: Pas là mais ailleurs, bien!

**04.07 Jean-Jacques Viseur** (PSC): Je pense qu'il existe dans notre société des gens extrêmement honorables qui peuvent, en ayant des appartenances politiques et c'est très utile, exercer des fonctions de ce type mais sans que l'on puisse mettre en cause leur indépendance, y

compris par rapport à l'exécutif. Je reste partisan de ce que, lorsqu'on est membre d'un cabinet ministériel, on dépend en tout cas de son ministre, donc on n'est pas indépendant et si son ministre est mis en cause, on est dans une situation délicate. C'est la seule chose que je veux dire et je n'entre pas, ni dans cette question de présomption d'innocence, ni dans la question des personnes. Nous avons un instrument que les pays voisins nous envient, de grâce, sauvagardons-en l'image indépendante qui est le gage même de son efficacité.

*L'incident est clos.*

*Het incident is gesloten.*

**05 Vraag van de heer Peter Vanvelthoven aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "het nieuwe minimumsalaris van buitenlandse beroepssportlui" (nr. 5167)**

**05 Question de M. Peter Vanvelthoven à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le nouveau salaire minimum des sportifs professionnels étrangers" (n° 5167)**

**05.01 Peter Vanvelthoven** (SP): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, het gaat hier om een problematiek die u ongetwijfeld bekend is, want die is de voorbije dagen meermaals in de actualiteit aan bod gekomen, met name de minimumbezoldiging voor buitenlandse beroepssportlui ten belope van 1.103.904 frank vastgelegd bij koninklijk besluit van 30 april 1999 artikel 9 ten elfde.

Het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en Racismebestrijding heeft in mei van dit jaar een rapport aangaande de strijd tegen de mensenhandel gepresenteerd. Hierin worden twee voorstellen geformuleerd die in dit verband van belang zijn: een formeel verbod op alle transfers van spelers jonger dan 18 jaar en de drastische verhoging van het minimumsalaris met een factor 5. Dat houdt in dat bijvoorbeeld het jaarsalaris van een profvoetballer minstens 5 miljoen moet bedragen.

Ook de Voetbalbond heeft over de problematiek nagedacht. Zo stelde het uitvoerend comité van de Koninklijke Belgische Voetbalbond voor om het minimumsalaris op te trekken tot 2.800.000 frank. Dat voorstel heeft het niet gehaald in de algemene vergadering van de Voetbalbond, die koos voor het voorstel van de Profliga, met name om het salaris tot 1.463.000 frank te verhogen, wat 35.000 frank meer is dan de vandaag geldende tarief.

De problematiek wordt eveneens onderzocht door de senaatscommissie voor de Mensenhandel, die voorstellen zou doen.

Mevrouw de minister, bent u zinnens – u bent daartoe bevoegd, want het betreft een koninklijk besluit – de minimumbezoldiging voor beroepssportlui drastisch te verhogen en aldus de signalen die u vanuit verschillende hoeken in de samenleving krijgt, beantwoorden?

Is het ook niet aangewezen om een minimumbezoldiging vast te leggen voor beroepssporters jonger dan 18 jaar om transfers in te perken of onmogelijk te maken?

**05.02** Minister **Laurette Onkelinx**: Mijnheer de voorzitter, ik heb kennis genomen van de voorstellen van het Centrum voor Gelijke Kansen en Racismebestrijding.

Sinds 1 juli 2000 voorziet de reglementering inzake buitenlandse werknemers in een regel voor beroepssportlui die afwijkt van de situatie op de arbeidsmarkt, op voorwaarde dat het toegekende loon overeenstemt met ten minste het viervoud van het loon bepaald in artikel 2 § 1 van de wet 24 januari 1978 betreffende de arbeidsovereenkomst van de loontrekkende sportbeoefenaar. Dat komt neer op ongeveer 1.200.000 frank.

Dat kost iets meer dan 1.100.000 Belgische frank. Het bedrag van het geëiste loon kan onweerlegbaar de praktijken binnen de sportwereld beïnvloeden en de aangeklaagde gebruiken afremmen. Bijgevolg heb ik de Adviesraad voor de tewerkstelling van de buitenlandse werknemers om advies verzocht betreffende deze bepaling. Ik interpelleer eveneens het Nationaal Paritair Sportcomité, gelet op de verwijzing naar de wet van 1978. Wat de transfers betreft, heb ik op 22 mei laatstleden om het advies gevraagd van het Nationaal Paritair Sportcomité in verband met de opportuniteit om de wet van 1978 in overeenstemming te brengen met de principes van de conventie die op 5 maart 2001 werd gesloten door de Europese Commissie en de FIFA-UEFA en die betrekking heeft op de regels betreffende de internationale transfers.

De sociale partners hebben mij een voorbeeldadvies meegedeeld, dat als volgt kan worden samengevat. De vakbondsorganisaties zijn van mening dat het akkoord niet van aard is om welke wijziging ook aan te brengen, terwijl de representatieve werkgeversorganisaties voorstellen om de wet van 1978 aan te passen ten

einde de contractuele stabiliteit beter te waarborgen. De situatie ligt dus ver van vast. De besprekingen zullen voortgaan in september van dit jaar.

Zoals u begrijpt blijf ik luisteren naar wat de sociale partners te zeggen hebben, maar ik ben stellig van plan om wetgevende en regelgevende wijzigingen aan te brengen die een betere bescherming zullen toelaten van de jonge buitenlandse werknemers, die in de wereld van de sport evolueren en die de strijd tegen de mensenhandel op een meer adequate manier zullen aanpakken.

**05.03** **Peter Vanvelthoven** (SP): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, ik noteer dat u onder meer het advies afwacht van de Adviesraad en dat u ook de problematiek aankaart van de bijzondere bescherming die er wordt ingebouwd in het kader van de regeling die tussen FIFA, UEFA en zo verder is afgesproken. In september zult u de besprekingen voortzetten, ook met de sociale partners. U kondigt wetgevende initiatieven aan voor minderjarigen of voor de jonge spelers. Mogen wij die initiatieven nog verwachten tegen het eind van dit jaar of denkt u dat dit meer tijd in beslag zal nemen?

**05.04** **Laurette Onkelinx**, ministre: J'essaierai. Ce sera pour la fin de l'année. Je n'aime pas faire trop de promesses.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

**06** **Question de M. Paul Timmermans à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "les clauses sociales dans les marchés publics" (n° 5202)**

**06** **Vraag van de heer Paul Timmermans aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de sociale clausules bij overheidsopdrachten" (nr. 5202)**

**06.01** **Paul Timmermans** (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, ma dernière question concerne le plan fédéral de développement durable, ce que d'aucuns considèrent comme la plus noble conquête des écologistes dans ce gouvernement.

**06.02** **Laurette Onkelinx**, ministre: Je vous rappelle, monsieur Timmermans, que j'étais à Rio en 1992. Avant que vous ne réfléchissiez au sujet du développement durable, j'avais déjà conclu des conventions!

**06.03 Paul Timmermans** (ECOLO-AGALEV): Je m'attarde simplement à un des aspects de ce plan fédéral de développement durable, à savoir la lutte contre l'exclusion sociale. Lors de questions récentes, mes collègues ont interpellé M. Daems à propos de l'insertion de clauses sociales dans les marchés publics. Il leur a été répondu que cette question relevait de la compétence des ministres de l'Emploi et de l'Intégration sociale. C'est la raison pour laquelle je me fais un devoir et un plaisir de vous la poser aujourd'hui, d'autant que c'est la dernière de cette session. Je ne m'en tiendrai qu'au volet relatif à la notion de discriminations positives, tout en gardant à l'esprit qu'il existe d'autres questions relatives à l'agrément des entreprises d'économie sociale, d'insertion dans les marchés publics, qu'il conviendra sans doute de poser à M. Vande Lanotte.

Puisque M. Daems lui-même dit que plusieurs propositions ont été discutées en intercabinets à propos de l'introduction des clauses sociales en matière d'emploi, je voudrais vous demander où en est la réflexion en la matière et quelles sont les propositions à avoir été discutées. Comment intègre-t-on une préoccupation, pour laquelle le gouvernement précédent avait déjà marqué son intérêt, par une réaction au "Livre vert", lequel évoquait la possibilité de discriminations positives pour favoriser l'embauche d'une certaine catégorie de travailleurs. Bien entendu, il s'agissait de travailleurs particulièrement peu qualifiés.

J'aimerais entendre vos réponses à ce sujet, madame la ministre.

**06.04 Laurette Onkelinx**, ministre: Monsieur le président, j'ai l'impression que la dernière question de M. Timmermans sera en fait la première de la session future. En effet, à la suite de la réunion que nous avons eue avec les ministres de l'Economie, de l'Intégration sociale, l'ensemble des ministres régionaux de l'Emploi et de l'Economie et moi-même, une note a été déposée en Conseil des ministres, fin avril 2001, pour concrétiser l'objectif de l'instauration de clauses sociales d'emploi dans les marchés publics.

L'entièreté de la note a été soumise pour avis à la commission des marchés publics, qui travaille d'arrache-pied, puisqu'elle a déjà tenu trois réunions pour discuter de cette problématique. Elle nous promet un rapport durant cet été. J'espère pouvoir vous en dire plus lors de la première question que vous poserez en septembre ou en octobre. Je reste à votre disposition, monsieur le président.

Le **président**: Madame la ministre, nous avons déjà prévu des réunions en septembre, mais pas pour les questions.

**06.05 Paul Timmermans** (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, la patience étant une qualité à l'égard de laquelle j'ai réalisé de gros progrès ces deux dernières années, c'est avec plaisir que j'attendrai deux mois de plus et j'espère être le premier à vous poser la question dès la rentrée.

*L'incident est clos.*

*Het incident is gesloten.*

*La réunion publique de commission est levée à 15.28 heures.*

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 15.28 uur.*





BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

**BEKNOPT VERSLAG**

**COMPTE RENDU ANALYTIQUE**

COMMISSIE VOOR DE SOCIALE ZAKEN

COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES

**woensdag**

**mercredi**

**18-07-2001**

**18-07-2001**

**14:30 uur**

**14:30 heures**

## INHOUD

- Vraag van de heer Paul Timmermans tot de minister van Werkgelegenheid over "de loopbaanonderbreking" (nr. 4995) 1  
*Sprekers: Paul Timmermans, Laurette Onkelinx*, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid
- Vraag van mevrouw Trees Pieters tot de minister van Werkgelegenheid over "de stagiairs" (nr. 5049) 2  
*Sprekers: Trees Pieters, Laurette Onkelinx*, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid
- Vraag van de heer Paul Timmermans tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de berekeningsbasis voor de werkloosheidsuitkeringen" (nr. 5107) 3  
*Sprekers: Paul Timmermans, Laurette Onkelinx*, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid
- Vraag van de heer Jean-Jacques Viseur tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding" (nr. 5110) 4  
*Sprekers: Jean-Jacques Viseur, Laurette Onkelinx*, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid
- Vraag van de heer Peter Vanvelthoven tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "het nieuwe minimumsalaris van buitenlandse beroepssportlui" (nr. 5167) 6  
*Sprekers: Peter Vanvelthoven, Laurette Onkelinx*, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid
- Vraag van de heer Paul Timmermans tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de sociale clausules bij overheidsopdrachten" (nr. 5202) 8  
*Sprekers: Paul Timmermans, Laurette Onkelinx*, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

## SOMMAIRE

- Question de M. Paul Timmermans au ministre de l'Emploi et du Travail sur "la pause carrière" (n° 4995) 1  
*Orateurs: Paul Timmermans, Laurette Onkelinx*, vice-première ministre et ministre de l'Emploi
- Question de Mme Trees Pieters à la ministre de l'Emploi et du Travail sur "les stagiaires" (n° 5049) 2  
*Orateurs: Trees Pieters, Laurette Onkelinx*, vice-première ministre et ministre de l'Emploi
- Question de M. Paul Timmermans à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "la base de calcul de l'allocation de chômage" (n° 5107) 3  
*Orateurs: Paul Timmermans, Laurette Onkelinx*, vice-première ministre et ministre de l'Emploi
- Question de M. Jean-Jacques Viseur à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme" (n° 5110) 4  
*Orateurs: Jean-Jacques Viseur, Laurette Onkelinx*, vice-première ministre et ministre de l'Emploi
- Question de M. Peter Vanvelthoven à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le nouveau salaire minimum des sportifs professionnels étrangers" (n° 5167) 6  
*Orateurs: Peter Vanvelthoven, Laurette Onkelinx*, vice-première ministre et ministre de l'Emploi
- Question de M. Paul Timmermans à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "les clauses sociales dans les marchés publics" (n° 5202) 8  
*Orateurs: Paul Timmermans, Laurette Onkelinx*, vice-première ministre et ministre de l'Emploi

## COMMISSIE VOOR DE SOCIALE ZAKEN

van

WOENSDAG 18 JULI 2001

14:30 uur

---

## COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES

du

MERCREDI 18 JUILLET 2001

14:30 heures

---

De vergadering wordt geopend om 14.39 uur door de heer Joos Wauters, voorzitter.

**01** **Vraag van de heer Paul Timmermans tot de minister van Werkgelegenheid over "de loopbaanonderbreking" (nr. 4995)**

**01.01** **Paul Timmermans** (ECOLO-AGALEV): Het nieuwe wetsontwerp betreffende de verzoening van werkgelegenheid en kwaliteit van het leven bevat maatregelen tot instelling van het tijdskrediet die de maatregelen in verband met de loopbaanonderbreking vervangen.

De gerechtigden van de loopbaanonderbreking zijn ongerust. Hoe zal de overgang tussen beide stelsels verlopen ?

al iemand die tot het einde van dit jaar loopbaanonderbreking geniet en die een verlenging met een jaar wenst nog onder de oude regeling vallen of zal dat verlof in tijdskrediet worden omgezet?

Ik ken persoonlijk iemand die loopbaanonderbreking geniet om universitaire studies te volgen. Zal de persoon in kwestie die studies kunnen beëindigen en daarbij dezelfde rechten voor dezelfde periode behouden ?

**01.02** **Minister Laurette Onkelinx** (*Frans*): Ofwel dient de werknemer met loopbaanonderbreking die die onderbreking met een jaar wil verlengen, zijn aanvraag tot verlenging in bij de RVA vóór de publicatiedatum van de wet betreffende de verzoening van werkgelegenheid en kwaliteit van het leven in het Staatsblad. In dat geval is voor de in zijn aanvraag vermelde duur de regelgeving betreffende de loopbaanonderbreking toepasbaar. Als hij zijn aanvraag na de publicatiedatum indient,

La séance est ouverte à 14.39 heures par M. Joos Wauters, président.

**01** **Question de M. Paul Timmermans au ministre de l'Emploi et du Travail sur "la pause carrière" (n° 4995)**

**01.01** **Paul Timmermans** (ECOLO-AGALEV): Le nouveau projet de loi sur la qualité de l'emploi a prévu un certain nombre de mesures concernant le crédit temps qui remplaceront les mesures relatives à la pause carrière.

Sur le terrain, les bénéficiaires de la pause carrière s'inquiètent. Pouvez-vous nous éclairer sur les modalités de passage entre les deux systèmes ?

Une personne qui bénéficie d'une pause carrière jusqu'à la fin de cette année et qui souhaite obtenir une prolongation d'un an sera-t-elle couverte par l'ancien système ou y aura-t-il une transformation de son congé en crédit temps ?

Dans le cas qui me préoccupe, il s'agit d'une personne poursuivant des études universitaires. Quelles sont les garanties que cette personne possède pour terminer ses études en bénéficiant de ses anciens droits, pour la même durée ?

**01.02** **Laurette Onkelinx**, ministre (*en français*): Soit le travailleur en interruption de carrière, souhaitant prolonger son interruption d'un an, introduit sa demande de prolongation à l'Onem avant la date de publication au *Moniteur belge* de la loi relative à la conciliation entre l'emploi et la qualité de vie ; dans ce cas, la réglementation relative à l'interruption de carrière lui est applicable pour la durée mentionnée dans sa demande. Soit, il introduit sa demande après la date de publication

is de maximumduur van de loopbaanonderbreking één jaar.

Na afloop van de aldus conform de regelgeving betreffende de loopbaanonderbreking verlengde loopbaanonderbreking, heeft de werknemer recht op het tijdskrediet overeenkomstig de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 77 van 14 februari 2001. Dat recht zal kunnen worden uitgeoefend gedurende een periode waarvan de duur afhangt van de duur van de eerder genomen loopbaanonderbreking en van de duur van het tijdskrediet die over de hele loopbaan maximum vijf jaar mag bedragen.

Het is dus een relatief eenvoudig systeem.

**01.03 Paul Timmermans (ECOLO-AGALEV):** Wanneer mogen wij de koninklijke besluiten verwachten?

**01.04 Minister Laurette Onkelinx (Frans):** Binnenkort.

*Het incident is gesloten.*

**02 Vraag van mevrouw Trees Pieters tot de minister van Werkgelegenheid over "de stagiairs" (nr. 5049)**

**02.01 Trees Pieters (CVP):** Een enquête van het VEV toont aan dat bedrijven massaal ingaan op de vraag van scholen naar stages voor studenten en leerlingen. De minister zou aan een wetsontwerp werken waardoor werkgevers verplicht worden om voor deze doelgroep een arbeidsongevallenverzekering af te sluiten en om hen een vergoeding uit te keren. Kan de minister dit bevestigen?

Momenteel bestaat er een goede wisselwerking tussen scholen en bedrijven. Met het wetsontwerp zal het aantal stageplaatsen dalen. Bovendien gaat het om een bevoegdheid van Gewesten en Gemeenschappen. De Vlaamse regering werkt zelf aan een voorontwerp van decreet ter zake. In een nota wijst de Vlaamse regering op de bevoegdheidsoverschrijding. Stagiairs zijn geen werknemers: ze worden door hun school verzekerd. Een en ander zal tot bijkomende kosten leiden voor de werkgevers. Dit initiatief zal bovendien aanleiding geven tot een administratieve rompslomp.

**02.02 Minister Laurette Onkelinx (Nederlands):** We werken in dit kader aan een samenwerkingsakkoord met de Gewesten en

de la loi et la durée de l'interruption de carrière est alors d'un an maximum.

A l'issue de son interruption de carrière ainsi prolongée, le travailleur aura ensuite droit au crédit-temps conformément à la convention collective de travail n° 77 du 14 février 2001. Ce droit pourra être exercé pendant une période dont la durée dépendra de celle de l'interruption prise précédemment et de la durée du crédit-temps qui peut être portée à cinq ans maximum sur l'ensemble de la carrière.

C'est donc un système relativement simple.

**01.03 Paul Timmermans (ECOLO-AGALEV):** À quel moment peut-on estimer que les arrêtés d'application seront pris ?

**01.04 Laurette Onkelinx, ministre (en français):** Bientôt !

*L'incident est clos.*

**02 Question de Mme Trees Pieters à la ministre de l'Emploi et du Travail sur "les stagiaires" (n° 5049)**

**02.01 Trees Pieters (CVP):** Une enquête du VEV montre que les entreprises répondent massivement à la demande des écoles qui souhaitent faire suivre à leurs étudiants ou à leurs élèves un stage en entreprise. La ministre plancherait actuellement sur un projet de loi qui obligerait les employeurs à conclure une assurance accidents de travail à l'intention de ce groupe cible et à leur verser une indemnité. La ministre confirme-t-elle cette information ?

Actuellement, l'interaction entre les écoles et les entreprises fonctionne bien. Mais le présent projet de loi fera baisser le nombre de places de stage. De plus, cette matière relève des Régions et des Communautés. Le gouvernement flamand élabore lui-même pour l'instant un avant-projet de décret dans ce domaine. Dans une note, le gouvernement flamand dénonce un dépassement de compétences. Les stagiaires ne sont pas des travailleurs: ils sont assurés par leurs écoles. Tout cela aboutira à des coûts supplémentaires pour les employeurs. De surcroît, cette initiative engendrera de nouvelles tracasseries administratives.

**02.02 Laurette Onkelinx, ministre (en néerlandais):** Nous élaborons actuellement à ce sujet un accord de collaboration avec les

Gemeenschappen.

(Frans) Laten wij in dat akkoord een onderscheid maken tussen observatiestages van lange duur en van korte duur. Ik ben er een fervent voorstander van om schoolgaande jongeren zo vroeg mogelijk in het bedrijfsleven onder te dompelen. De ondernemingen zijn vragende partij, wat sommige lobby's ook mogen beweren. Wij trachten die initiatieven te vergemakkelijken en terzelfder tijd de rechten van de stagiairs te garanderen.

Wij zullen trachten samen te werken en de nutteloze rompslomp te verminderen.

Als kennismakingsperiode voor zowel werkzoekende als bedrijf, is de stage een uitstekend instrument om mensen aan een baan te helpen.

**02.03** **Trees Pieters** (CVP): De minister zegt dat het te vroeg is om definitieve antwoorden te geven, maar er circuleren nu toch al een aantal berichten ter zake. Er wordt al her en der commentaar geleverd op de plannen van de minister, ook in de bedrijfswereld.

Ik vind dat leerlingen altijd moeten vallen onder het sociale statuut van studenten. Men mag zeker niet vergeten dat bedrijven heel wat moeten investeren in de opleiding. Ik ga ervan uit dat de verantwoordelijkheid voor stagevolgers hoe dan ook altijd bij de scholen moet blijven liggen en niet bij de bedrijven, die de stage aanbieden.

**02.04** Minister **Laurette Onkelinx** (Frans): Dat is niet mijn bedoeling.

*Het incident is gesloten.*

**03** **Vraag van de heer Paul Timmermans tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de berekeningsbasis voor de werkloosheidsuitkeringen" (nr. 5107)**

**03.01** **Paul Timmermans** (ECOLO-AGALEV): Artikel 118 van het koninklijk besluit van 25 november 1991 zegt dat het gemiddeld dagloon dat in geval van volledige werkloosheid bij de aanvang van de werkloosheid in aanmerking werd genomen, behouden blijft als berekeningsbasis voor de werkloosheidsuitkering gedurende de hele duur van de werkloosheid. Die berekeningsbasis wordt evenwel herzien wanneer de werknemer een nieuwe uitkeringsaanvraag indient ten minste vierentwintig maanden na zijn recentste uitkeringsdag als volledig uitkeringsgerechtigde werkloze, ongeacht of er al dan geen werkherleving is geweest.

Communautés et les Régions.

(En français) Dans cet accord, faisons la différence entre les stages d'observation de courte durée et ceux de longue durée. Je suis farouchement favorable à l'immersion de l'école dans l'entreprise, et ce le plus tôt possible. Les entreprises sont demanderesse, quoiqu'en disent certains lobbies. Nous essayons de simplifier les démarches tout en garantissant les droits du stagiaire.

Nous allons essayer de travailler ensemble, en essayant de diminuer la paperasserie inutile.

Pour faciliter la rencontre entre le demandeur d'emploi et l'entreprise, le stage peut être un excellent moyen d'insertion professionnelle.

**02.03** **Trees Pieters** (CVP): La ministre affirme qu'il est trop tôt pour donner des réponses définitives mais certaines informations circulent déjà. Les projets de la ministre font déjà l'objet de nombreux commentaires, y compris dans le monde des entreprises.

J'estime que le statut social des étudiants doit toujours s'appliquer aux élèves. On ne peut pas perdre de vue que les entreprises doivent investir considérablement dans la formation. J'estime que les écoles doivent demeurer responsables pour les stagiaires et non les entreprises qui offrent la possibilité d'effectuer le stage.

**02.04** **Laurette Onkelinx**, ministre (en français): Ce n'est pas ce que j'entends faire.

*L'incident est clos.*

**03** **Question de M. Paul Timmermans à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "la base de calcul de l'allocation de chômage" (n° 5107)**

**03.01** **Paul Timmermans** (ECOLO-AGALEV): L'article 118 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 stipule qu'en cas de chômage complet, la rémunération journalière moyenne qui a été prise en considération au début du chômage est maintenue comme base de calcul de l'allocation de chômage pendant toute la durée du chômage. Toutefois, cette base de calcul est revue lorsque le travailleur introduit une nouvelle demande d'allocations au moins 24 mois après sa plus récente journée indemnisée comme chômeur complet qu'il y ait eu ou non reprise du travail.

Dat heeft tot gevolg dat een werkloze met een uitkering die berekend wordt op basis van een relatief laag loon, die opnieuw werk vindt maar minder dan 24 maanden nadien weer werkloos wordt, opnieuw een werkloosheidsuitkering zal trekken die nog altijd gebaseerd is op zijn eerste loon, ook al verdiende hij of zij meer bij de nieuwe werkgever.

Dat is onrechtvaardig en discriminatoir, bijvoorbeeld jegens het tijdelijk personeel in onderwijsinstellingen. Het voormelde artikel 118 is een bron van sociale onrechtvaardigheid, inzonderheid ten aanzien van vrouwen.

Deelt u die analyse, en is u van plan dat koninklijk besluit te wijzigen ?

**03.02** Minister **Laurette Onkelinx** (*Frans*) : De uitkering wordt pas herzien na een onderbreking van de werkloosheid gedurende ten minste twee jaar.

Met die bepaling worden twee doelstellingen beoogd. De werkloze heeft gedurende ten minste twee jaar de garantie dat zijn uitkering berekend blijft op basis van het loon dat hij of zij kreeg vóór hij of zij werkloos werd. En daarnaast strekt die bepaling ertoe te voorkomen dat de berekeningsbasis van de uitkering na elke werkhervatting herzien kan worden.

Het voor de berekening van de werkloosheidsuitkering geldende loonplafond is relatief laag, en meestal liggen de salarissen, zelfs voor wie begint in het onderwijs, daarboven.

De situatie de u als een sociale onrechtvaardigheid aanklaagt, is in de praktijk hoogst uitzonderlijk. Gelet op de doelstellingen van deze wetsbepaling, lijkt het mij niet aangewezen ze in de door u beoogde zin te wijzigen.

**03.03** **Paul Timmermans** (ECOLO-AGALEV): Ik stel met tevredenheid vast dat u van plan bent dit probleem tijdens de volgende rondetafelconferentie aan te kaarten. De bedoelde personen werken niet voltijds en hebben dus geen hoog inkomen. Ik denk niet dat de wetgever bepaalde werknemers heeft willen discrimineren, maar die discriminatie is zowel in het officieel als in het vrij onderwijs een feit.

*Het incident is gesloten.*

**04** **Vraag van de heer Jean-Jacques Viseur tot de vice-eerste minister en minister van**

Cela a pour conséquence qu'une personne qui est admise au bénéfice des allocations de chômage sur base d'un salaire relativement bas, qui reprend le travail et se retrouve au chômage moins de 24 mois plus tard, sera toujours indemnisée sur base de son premier salaire, même si elle a retravaillé avec un salaire plus élevé.

Cela constitue une source d'injustice et de discrimination vis-à-vis du personnel temporaire des établissements scolaires, la base de calcul de leurs allocations de chômage n'étant jamais revue.

L'article 118 est donc une source particulière d'injustice sociale, surtout vis-à-vis des femmes.

Partagez-vous cette analyse et avez-vous l'intention de modifier cette législation ?

**03.02** **Laurette Onkelinx**, ministre (*en français*) : La rémunération n'est revue qu'après une interruption du chômage pendant une période d'au moins deux ans.

Cette disposition poursuit un double objectif. Elle garantit, au moins pendant deux ans, au chômeur que son allocation sera toujours calculée sur la base de la rémunération qu'il percevait avant le début de son chômage.

Par ailleurs, cette disposition entend éviter que la base de calcul de l'allocation puisse être revue après chaque interruption du chômage.

Le plafond de rémunération applicable au calcul de l'allocation de chômage est relativement bas et les traitements, même de début de carrière dans le secteur de l'enseignement, dépassent le plus souvent ce plafond.

De la sorte, la situation que vous dénoncez comme une injustice sociale ne se présente en pratique que de manière très exceptionnelle. Vu les objectifs de cette disposition réglementaire, il ne me paraît pas opportun de la modifier dans le sens que vous souhaitez.

**03.03** **Paul Timmermans** (ECOLO-AGALEV): J'enregistre avec satisfaction votre volonté de poser ce problème lors de la prochaine table ronde. Les personnes visées ne travaillent pas à plein temps et ne bénéficient donc pas de revenus élevés. Je ne pense pas que la législation ait voulu faire des discriminations entre les travailleurs, mais c'est le cas, tant dans l'enseignement officiel que dans l'enseignement libre.

*L'incident est clos.*

**04** **Question de M. Jean-Jacques Viseur à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le**

**Werkgelegenheid over "het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding" (nr. 5110)**

**Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme" (n° 5110)**

**04.01** **Jean-Jacques Viseur** (PSC): Het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding kenmerkt zich in de eerste plaats door zijn onafhankelijkheid.

**04.01** **Jean-Jacques Viseur** (PSC): Le caractère première du Centre pour l'égalité des chances est son indépendance.

Sinds Jean Cornil, de adjunct-directeur, gecoöpteerd senator werd en hij vervangen is door een waarnemend ambtenaar is de stabiliteit van de functie die zich onder andere door onafhankelijkheid kenmerkt niet langer gewaarborgd. Zal die aanstelling binnenkort worden geregulariseerd?

Depuis que Jean Cornil, directeur adjoint, est devenu sénateur coopté, son remplacement par un faisant fonction n'assure pas la stabilité d'une fonction dont l'indépendance est une des caractéristiques. La régularisation de cette fonction interviendra-t-elle bientôt?

Volgens de pers bereidt de regering de benoeming voor van vier coördinatoren die de graad van directeur krijgen. Op die manier moet het centrum de uitbreiding van haar bevoegdheden ingevolge het wetsvoorstel-Mahoux het hoofd kunnen bieden. Rechtvaardigt die bevoegdheidsuitbreiding echter een exponentiële toename van het aantal directeurs?

La presse fait état du fait que le gouvernement s'apprête à nommer quatre coordinateurs ayant le grade de directeur, ceci pour faire face à une extension de compétences du Centre, suite à la proposition de loi Mahoux. Mais, cette extension de compétences justifie-t-elle une inflation du nombre de directeurs

Voorts maakt de pers gewag van de oprichting van een nieuwe raad van bestuur waarvan het voorzitterschap aan een lid van het kabinet van de minister van Buitenlandse Zaken zou worden toevertrouwd, terwijl het Centrum een klacht heeft ingediend naar aanleiding van een visazwendel in de ambassade te Sofia. Kan het wel dat een vertegenwoordigster van een departement in een dergelijke situatie terecht komt, temeer daar zij, na de beschuldigingen van senator Dedecker, betrokken zou zijn geweest bij de controle van de feiten die aanleiding tot de klacht hebben gegeven? Wij beschikken over een instrument dat door alle democratische krachten wordt gewaardeerd en dat mag niet te grabbel worden gegoid.

De même, la presse fait état de la création d'un nouveau conseil d'administration dont la présidence serait confiée à un membre du cabinet du ministre des Affaires étrangères, alors que le Centre a déposé plainte suite à un trafic de visas qui aurait eu lieu à l'ambassade de Sofia. Est-il raisonnable de voir la représentante d'un département placée dans pareille situation d'autant que, après les accusations portées par le sénateur De Decker, cette personne aurait été liée aux contrôles de faits ayant justifié la plainte déposée? Nous disposons là d'un instrument qui a conquis le respect de l'ensemble des mouvements démocratiques, acquis qu'il ne faudrait pas voir galvauder.

**04.02** **Minister Laurette Onkelinx** (*Frans*): Het is inderdaad belangrijk dat het prachtige werk van het Centrum voor gelijkheid van kansen wordt erkend. De begroting van het Centrum zal dan ook van 90 tot 165 miljoen worden verhoogd.

**04.02** **Laurette Onkelinx**, ministre (*en français*): Il est effectivement important de reconnaître le travail formidable réalisé par le Centre pour l'égalité des chances. Dans cet esprit, le budget du Centre sera augmenté, de 90 à 165 millions.

Voorts zullen ook de raad van bestuur en de personeelsformatie van het Centrum worden vernieuwd. Er komt een directeur, een adjunct-directeur en vier coördinatoren.

De plus, le conseil d'administration et le cadre du Centre seront renouvelés. Nous y trouverons un directeur, un directeur adjoint ainsi que quatre coordinateurs.

Wat de personenkwesties betreft, doe ik niet mee aan het verspreiden van geruchten. De huidige adjunct-directrice doet haar werk. In de komende weken zou er een oproep tot de kandidaten moeten gebeuren. Het is dan afwachten wat de regering beslist.

En ce qui concerna les questions relatives à des personnes, je ne rentrerai pas dans le jeu des rumeurs. La direction adjointe fait actuellement son travail. Un appel aux candidatures devrait être lancé dans les semaines à venir. Nous verrons alors quelle décision prendra le gouvernement.

Wat ten slotte het in twijfel trekken van de eerbaarheid van bepaalde personen betreft, blijf ik

Enfin, quant à la mise en cause de l'honorabilité de certaines personnes, je m'en tiens au principe de

erbij dat het beginsel van het vermoeden van onschuld moet worden gerespecteerd.

**04.03 Jean-Jacques Viseur** (PSC): Het verheugt mij dat u bevestigt dat het Centrum absoluut onafhankelijk moet zijn. Inzake de adjunct-directrice neem ik nota van de volgende oproep tot kandidaten.

**04.04 Minister Laurette Onkelinx** (*Frans*): Wij zullen net op dezelfde manier te werk gaan als u tijdens de vorige zittingsperiode deed.

**04.05 Jean-Jacques Viseur** (PSC): Ik beveel u dat niet aan. De buurlanden benijden ons dit instrument en wij moeten de onafhankelijkheid ervan waarborgen.

*Het incident is gesloten.*

**05 Vraag van de heer Peter Vanvelthoven tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "het nieuwe minimumsalaris van buitenlandse beroepssportlui" (nr. 5167)**

**05.01 Peter Vanvelthoven** (SP): Het KB dat uitvoering brengt van de wet van 30 april 1999 inzake de tewerkstelling van buitenlandse werknemers, bepaalt dat aan beroepssportlui van minstens 18 jaar oud slechts een arbeidsvergunning kan worden toegekend indien de bezoldiging minstens 1.103.904 BF bedraagt.

Het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding heeft in zijn laatste jaarverslag een aantal suggesties gedaan op het vlak van de buitenlandse sportlui: een formeel verbod op alle transfers van spelers jonger dan 18 jaar en het minimumsalaris voor een profvoetballer tot minstens 5 miljoen optrekken.

Het Uitvoerend Comité van de Koninklijke Belgische Voetbalbond suggereerde op zijn beurt een optrekken van het minimum salaris tot 2.800.000 frank. De Algemene Vergadering van de Voetbalbond heeft deze suggestie niet overgenomen, maar heeft het voorstel van de Profliga - verhoging tot 1.463.000 frank – gesteund.

Ook de commissie Mensenhandel van de Senaat heeft een aantal suggesties geformuleerd.

Wat is de mening van de minister over een minimum-bezoldiging voor beroepssporters, jonger dan 18, om op die manier transfers van dergelijke jonge spelers de facto onmogelijk te maken?

présomption d'innocence.

**04.03 Jean-Jacques Viseur** (PSC): Je me réjouis de la confirmation de l'indispensable indépendance du Centre. Pour la directrice adjointe, je prends note du prochain appel aux candidatures.

**04.04 Laurette Onkelinx**, ministre (*en français*): Nous ferons exactement comme vous avez fait lors du précédent gouvernement !

**04.05 Jean-Jacques Viseur** (PSC): Je ne le préconise pas. On nous envie cet instrument dans les pays voisins et nous devons garantir son indépendance.

*L'incident est clos.*

**05 Question de M. Peter Vanvelthoven à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le nouveau salaire minimum des sportifs professionnels étrangers" (n° 5167)**

**05.01 Peter Vanvelthoven** (SP): L'arrêté royal portant exécution de la loi du 30 avril 1999 relative à l'occupation de travailleurs étrangers stipule que les sportifs professionnels âgés de 18 ans au moins ne peuvent obtenir un permis de travail que si leur rémunération s'élève à 1.103.904 francs belges au moins.

Dans son dernier rapport annuel, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme a fait un certain nombre de suggestions à propos des sportifs étrangers: il préconise notamment d'interdire formellement tout transfert de joueurs de moins de 18 ans et de porter à 5 millions de francs au moins le salaire minimum des footballeurs professionnels.

Le comité exécutif de l'Union royale belge de football suggère quant à lui de porter le salaire minimum à 2.800.000 francs. L'assemblée générale de l'Union n'a pas suivi cette suggestion et a préféré soutenir la proposition de la ligue professionnelle préconisant un salaire minimum de 1.463.000 francs.

La commission Traite des êtres humains du Sénat a également formulé des propositions.

Quelle est la position de la ministre de l'Emploi en la matière?

**05.02** Minister **Laurette Onkelinx** (Nederlands): Ik ben op de hoogte van de voorstellen van het Centrum voor gelijkheid van kansen.

Sinds 1 juli 2000 voorziet de reglementering op de tewerkstelling van buitenlandse werknemers in een uitzondering voor beroepssportlui, op voorwaarde dat het toegekende loon overeenstemt met ten minste het viervoudige van het loon, dat bepaald is in de wet van 1978 inzake de arbeidsovereenkomst van de loontrekkende sportbeoefenaar. Concreet komt dit neer op iets meer dan 1.100.000 frank.

Dit bedrag is ongetwijfeld een soort rem op mogelijke misbruiken. Ik heb de raadgevende raad voor de tewerkstelling van buitenlandse werknemers en het Nationale Paritaire Sportcomité al om advies gevraagd.

Wat specifiek de transfers betreft, heb ik op 22 mei het Nationale Paritaire Sportcomité om advies gevraagd over een eventuele afstemming van de wet van 1978 op de conventie die op 5 maart 2001 werd afgesloten tussen de Europese Commissie en de FIFA/UEFA inzake internationale transfers.

De sociale partners hebben mij een verdeeld advies gegeven: de vakbonden zien geen reden tot wijziging, de representatieve werkgeversorganisaties willen wel een aanpassing.

Vanaf september zullen de onderhandelingen worden voortgezet. Ik vind trouwens dat de sociale partners een eventueel transferverbod voor jongeren onder de 18 moeten onderzoeken. Ik ben vastbesloten wetgevende initiatieven te nemen om jonge, buitenlandse werknemers in ons land beter te beschermen en de strijd tegen mogelijke mensenhandel nog beter aan te pakken.

**05.03** **Peter Vanvelthoven** (SP): U wacht dus het advies af van de Adviesraad. Er wordt een specifieke bescherming uitgewerkt op internationaal niveau. Bovendien kondigt u een wetgevend initiatief aan voor jonge spelers. Tegen wanneer kunnen we dat initiatief verwachten?

**05.04** Minister **Laurette Onkelinx** (Frans): Hopelijk tegen het einde van dit jaar. Ik doe liever niet teveel beloftes.

*Het incident is gesloten.*

**05.02** **Laurette Onkelinx**, ministre (en néerlandais) : Je suis au courant des propositions formulées par le Centre pour l'égalité des chances.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2000, la réglementation relative à l'occupation de travailleurs étrangers prévoit une exception, à condition que le salaire attribué corresponde à au moins quatre fois le salaire visé dans la loi de 1978 relative au contrat de travail des sportifs salariés. Il s'agit concrètement d'un salaire d'un peu plus de 1.100.000 francs.

Ce montant est indiscutablement de nature à freiner les abus éventuels. J'ai demandé un avis au Conseil consultatif pour l'occupation de travailleurs étrangers ainsi qu'à la commission paritaire nationale des sports.

En ce qui concerne plus spécifiquement la question des transferts, j'ai demandé, le 22 mai dernier, un avis à la Commission paritaire nationale des sports à propos d'une adaptation de la loi de 1978 à la convention conclue le 5 mars 2001 entre la Commission européenne et la FIFA/UEFA à propos des transferts internationaux.

Les partenaires sociaux m'ont adressé un avis mitigé. Les syndicats estiment que des modifications ne se justifient pas alors que les organisations patronales sont quant à elles demandeuses d'une harmonisation.

A partir de septembre, les négociations seront poursuivies. Je trouve d'ailleurs que les partenaires sociaux devraient envisager l'instauration éventuelle d'une interdiction de transfert pour les jeunes de moins de dix-huit ans. Je suis déterminée à prendre des initiatives législatives afin de mieux protéger dans notre pays les jeunes travailleurs étrangers qui évoluent dans le monde du sport et d'améliorer encore la lutte contre les cas éventuels de traite des êtres humains.

**05.03** **Peter Vanvelthoven** (SP): Vous attendez donc l'avis du Conseil consultatif. Un système de protection spécifique est élaboré à l'échelle internationale. En outre, vous annoncez une initiative législative à l'intention des jeunes joueurs. Quand prendrez-vous cette initiative ?

**05.04** **Laurette Onkelinx**, ministre (en français) : J'essayerai de le faire avant la fin de l'année. Je n'aime pas faire trop de promesses.

*L'incident est clos.*

**06** Vraag van de heer Paul Timmermans tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de sociale clausules bij overheidsopdrachten" (nr. 5202)

**06.01** Paul Timmermans (ECOLO-AGALEV): Het federaal plan met betrekking tot duurzame ontwikkeling dat bij koninklijk besluit van 19 september 2000 werd vastgesteld, voorziet in sociale clausules bij overheidsopdrachten en in het uitwerken van een voorstel door de federale overheid.

Op 20 juni jongstleden, verklaarde minister Daems dat deze aangelegenheid onder de ministers van Werkgelegenheid en van Maatschappelijke Integratieressorteert. De betrokken ministers hebben echter al voorstellen gedaan die op interkabinettenvergaderingen zijn besproken.

De vorige regering had het begrip "positieve discriminatie" al in 1997 gelanceerd.

Door het Belgisch voorzitterschap van de Europese Unie krijgt die doelstelling een bijzondere betekenis. Hoe staat het met de uitvoering van dat deel van het plan ?

**06.02** Minister **Laurette Onkelinx** (*Frans*): De regering is voornemens dat dossier te behandelen.

Vanaf juni 2000 bevatte het samenwerkingsakkoord over de sociale economie een punt dat betrekking had op de uitvoering van die sociale clausules op federaal vlak.

Een nota die bij de Ministerraad werd ingediend om deze doelstelling te bereiken, werd voor advies voorgelegd aan de commissie voor de overheidsopdrachten die al drie keer bijeenkwam om deze problematiek te bespreken. Ik beschik nog niet over de schriftelijke besluiten van deze commissie. Deze kwestie moet bij de Ministerraad aanhangig worden gemaakt na het parlementair reces.

**06.03** Paul Timmermans (ECOLO-AGALEV): Ik zal nog enige tijd wachten. Ik zal u na het parlementair reces als eerste deze vraag opnieuw stellen.

*Het incident is gesloten.*

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 15.28 uur.*

**06** Question de M. Paul Timmermans à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "les clauses sociales dans les marchés publics" (n° 5202)

**06.01** Paul Timmermans (ECOLO-AGALEV): Dans le Plan fédéral de développement durable fixé par l'arrêté royal du 19 septembre 2000, il est mentionné l'introduction de clauses sociales dans les marchés publics et l'élaboration d'une proposition par les autorités fédérales.

Le ministre Daems déclarait, le 20 juin dernier, que cette matière relève de la compétence des ministres de l'Emploi et de l'Intégration sociale qui ont déjà fait des propositions discutées dans les réunions inter-cabinets.

La notion de discrimination positive a été déjà évoquée par le précédent gouvernement, en 1997.

La présidence belge de l'Union européenne redonne un sens particulier à cet objectif.

Quel est l'état d'avancement de la mise en œuvre de cet aspect du plan ?

**06.02** Laurette Onkelinx, ministre (*en français*): Cette question est à l'ordre du jour des travaux du gouvernement.

Dès juin 2000, l'accord de coopération relatif à l'Economie sociale comprenait un point relatif à la mise en place de ces clauses sociales au niveau fédéral.

Une note, déposée au Conseil des ministres pour concrétiser cet objectif, a été soumise pour avis à la commission des marchés publics qui s'est déjà réunie trois fois pour discuter de cette problématique. Je ne dispose pas encore des conclusions écrites de cette commission. Le Conseil des ministres devrait être saisi du sujet dès la prochaine rentrée politique.

**06.03** Paul Timmermans (ECOLO-AGALEV): J'attendrai encore quelque temps et je serai le premier à vous reposer la question lors de la rentrée parlementaire.

*L'incident est clos.*

*La réunion publique de commission est levée à 15.28 heures.*